

undefined - dimanche 18 février 2018

## NOTRE AGGLO ACTU

ENSEIGNEMENT

# L'université de tous les... goûts

CÉLINE BECHLER



*Si Lisa, 19 ans (2 e à droite), est venue de Montbéliard se renseigner sur la filière sciences de l'éducation, hier, à la faculté de lettres de Mulhouse, elle a aussi beaucoup échangé avec Marine, Guillaume, Aubry et Yunus, étudiants en anglais. Photo L'Alsace/ Jean-François Frey*

**Choisir une filière, un cursus ou une formation pour assurer son avenir est une affaire sérieuse. Sérieuse, mais pas ennuyeuse, la preuve à la fac de lettres qui organisait hier la 4<sup>e</sup> fête des langues à l'occasion des portes ouvertes de l'Université de Haute-Alsace.**

Ce n'est pas le temps gris et pluvieux qui a empêché les étudiants et futurs étudiants de se rendre sur les campus haut-rhinois, hier, à l'occasion des portes ouvertes de l'Université de Haute-Alsace (UHA). Si de nombreuses animations étaient organisées sur l'ensemble des sites - campus Collines, Fonderie et Illberg à Mulhouse et campus Biopôle et Grillenbreit à Colmar -, une ambiance toute particulière régnait à la faculté des lettres, langues et sciences humaines (FLSH).

Au rez-de-chaussée, étudiants et enseignants renseignaient les visiteurs sur les différentes filières. Loreen, 27 ans, d'Ungersheim, accompagnée de son amie mulhousienne Valentina, souhaitait rencontrer le directeur du master d'anglais. Elle suit actuellement sa troisième année de licence et n'est pas sûre d'être retenue pour la suite. « On est 40 dans ma promo, dont 32 à avoir eu le premier semestre, mais en master, ils ne sont que dix et c'est le responsable du cursus qui prend une décision sur dossier, en fonction des résultats », explique-t-elle avec une pointe d'inquiétude. J'aimerais enseigner à l'étranger, mais avec la licence seule, on ne peut pas faire grand-chose. »

## • Aborder les langues par la cuisine

Pour se détendre, rien de tel que de prendre un peu de hauteur. Direction le 1<sup>er</sup> étage, sur la mezzanine, pour participer à la 4<sup>e</sup> fête des langues organisée par l'association Babel. En chemin, une autre association, celles des étudiants de I love UHA, proposait un atelier auditif, sorte de blind test en langues européennes. Normal, puisque 2018 est l'année de l'Europe à l'Université de Haute-Alsace. Pas simple de reconnaître le letton, le catalan ou encore de faire la différence entre le finnois et l'islandais...

En revanche, s'il y a bien quelque chose qui parle à tout le monde, c'est le plaisir de manger. Car qui dit langues, dit cultures et qui dit cultures, dit traditions culinaires. Et de ce côté-là, les visiteurs étaient gâtés. Avec leurs gâteaux algériens et marocains, Loubna, étudiante au département d'anglais, et Niama, en licence de sciences de l'éducation, représentent la langue et la civilisation arabes. « Je me suis rendu compte que les langues, c'est très important. On croit les maîtriser, mais il faut s'accrocher et puis après, il y a l'importance de pratiquer », précise Niama, qui suit des cours d'anglais, d'allemand et d'arabe et envisage de poursuivre ses études jusqu'au doctorat.

Ce n'est pas Lisa, venue de Montbéliard, qui la contredira. La jeune femme de 19 ans est actuellement en BTS commercial, mais souhaite se réorienter dans les sciences de l'éducation avant de passer les concours de l'Éducation nationale.

## • « Les réunions, c'est bien pour les parents »

Elle s'est arrêtée boire un « coffee » et goûter un « shortbread » au stand des étudiants en anglais. « On a plus tendance à aller voir les gens de cette façon », observe Lisa. Je ne suis pas venue pour la filière anglais, mais je prends tout ce qui est bon à prendre, je ne suis pas fermée. Je veux aller vers l'enseignement, mais dans quoi, je ne sais pas encore. Aujourd'hui, l'anglais, c'est devenu obligatoire sur un CV et puis, ça ouvre des perspectives de travail ailleurs, au Canada par exemple... », sourit-elle. En tout cas, ça a l'air d'être une super fac, avec

des conditions d'apprentissage optimales » , conclut-elle.

« Les réunions, c'est bien pour les parents, ça les rassure, ou les élèves de terminale. Alors qu'ici, les visiteurs peuvent poser des questions plus personnelles » , remarque Marine, qui offre des muffins à l'irish-coffee. Bilingue français-allemand depuis la maternelle, elle est inscrite en deuxième année de licence d'anglais. « Ce qui est bien dans cette fac, c'est qu'il y a beaucoup de langues possibles. Moi, je fais de l'arabe, car je veux travailler à Dubaï comme hôtesse de l'air. »

Marianne, 19 ans, est venue de Strasbourg pour se renseigner sur la licence professionnelle des métiers du livre, mais hésite encore avec une formation continue de japonais. Grâce à Morgane, qui représente la filière, elle sait désormais qu'elle n'aura pas besoin de choisir. « Tu n'as pas besoin de faire un double cursus, tu peux faire du japonais en option, dans le cadre des UE libres. C'est possible avec n'importe quelle autre formation. Et les cours sont top, c'est une Japonaise qui nous les donne. »

**SURFER** [www.uha.fr/fr/la-formation](http://www.uha.fr/fr/la-formation) ou [www.sio.uha.fr](http://www.sio.uha.fr)

---

undefined - dimanche 18 février 2018